

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Représentations et comportements écologiques chez les élèves du cycle 3

Auteur	Tollefsen Terret Morgane
Directeur	Genoud Philippe
Date	20.09.2021

Introduction

Si la dégradation de l'environnement due aux activités humaines fait consensus auprès de la communauté scientifique, les façons d'y remédier semblent plus délicates à mettre en place (Leridon, 2020). Malgré des connaissances avisées sur l'environnement, celles-ci ne suffisent souvent pas à amener les individus à agir en conséquence. De ce fait, le fossé entre connaissances et comportements écologiques remet en question les formes d'éducation (Zylstra, Knight, Esler, & Le Grange, 2014).

Un comportement respectueux de l'environnement, à l'âge adulte, s'expliquerait grâce à l'expérience directe vécue avec la nature lors de l'enfance. Cependant, cette expérience se trouve de plus en plus limitée, notamment en raison de l'expansion des villes et de la perte de biodiversité (Jensen & Olsen, 2019). Pour combler cette lacune, l'éducation au développement durable s'intègre dans les établissements scolaires mais demeure relativement complexe à mettre en place en raison notamment de sa dimension holistique et de la nécessité de basculer de l'enseignement vers l'apprentissage

(Leicht, Heiss, & Byun, 2018). Pour notre étude nous avons décidé de nous pencher sur deux comportements écologiques : un spécifique « la réutilisation de contenants » et un plus global « la frugalité ». Le premier, encore peu pratiqué au dépend du recyclage, est pourtant plus efficace que ce dernier pour réduire les déchets, conserver les ressources et maintenir une qualité de vie (Ertz, Huang, Jo, Karakas, & Sarigöllü, 2017). La frugalité pouvant s'apparenter à la sobriété revêt d'une certaine simplicité dans la consommation quotidienne (Tapia-Fonllem, Corral-Verdugo, Fraijo-Sing, & Duron-Ramos, 2013). Comme représentations écologiques, nous nous sommes concentrée d'une part sur la « sensibilité écologique » puisqu'elle est considérée comme un catalyseur des comportements écologiques bien plus efficace que les connaissances écologiques (Zaiem, 2005) et, d'autre part, sur l'« intention » observée comme un déterminant du comportement écologique (Klöckner, 2013).

En outre, des facteurs socio-affectifs peuvent entrer en interrelation avec des représentations et des comportements écologiques. Amenant à penser que la protection de la nature ainsi que son accès favorisent un meilleur développement socio-affectif (Brown & Kasser, 2005 ; Corral Verdugo, 2012 ; Kaida & Kaida, 2016 ; Redondo & Puelles, 2017). Jensen et Olsen (2019) observent que l'accès à la nature et aux espaces verts réduit le risque de stress, d'agression et d'obésité chez les jeunes.

Ainsi, dans notre étude, nous avons cherché à mieux comprendre ce qui incite les élèves à adopter de tels comportements en les mettant en relation avec leurs représentations écologiques, ceci selon leur genre. Également, nous nous intéressons à l'impact de différents aspects socio-affectifs (notamment la prosocialité et l'hyperactivité) des élèves sur le respect de la nature.

Méthode

Six classes de niveau 10H et des trois types de classe (PG, G et EB) d'un Cycle d'Orientation du canton de Fribourg ont participé à cette étude, avec un total de 105 élèves. Un questionnaire auto-rapporté combinant des échelles issues de quatre questionnaires préexistants leur ont été soumis :

- comportements et représentations en lien avec la réutilisation de contenants (Ertz et al., 2017) ;
- forces et faiblesses du comportement socio-affectif des élèves « *Strengths and Difficulties Questionnaire* » (SDQ ; Goodman, Meltzer, & Bailey, 1998)
- frugalité (échelle de 8 items ; Lastovicka, Bettencourt, Shaw Hughner, & Kuntze, 1999) ;
- sensibilité écologique (échelle de 10 items ; Zaiem, 2005).

Résultats

Nos résultats indiquent une forte corrélation ($r = .61$; $p < 1\%$) entre la sensibilité écologique et les actions concrètes (telles qu'auto-rapportées par l'élève). Nous pouvons donc avancer que se pencher sur la sensibilité écologique serait un moyen pour favoriser la réutilisation de contenants. Voir ce qu'éprouvent les élèves face à la dégradation de la biodiversité pourrait être une piste de départ tout en tentant d'apporter des arguments positifs avec notamment l'idée de contribution de la nature à

l'homme. Également, nous nous sommes penchée sur l'analyse des différences de genre par rapport aux actions concrètes relatives à la réutilisation de contenants car plusieurs études ont identifié que les femmes adoptaient davantage de comportements écologiques que les hommes (Meinhold & Malkus, 2005 ; Campbell-Arvai, 2015 ; Milfont & Sibley, 2016 ; Lloyd-Strovas, Moseley, & Arsuffi, 2018). Plus spécifiquement, une étude trouve que les femmes d'un campus utilisent plus souvent les bouteilles d'eau rechargeables que les hommes (Mikhailovich & Fitzgerald, 2014). Nos résultats vont également dans ce sens puisque les filles adoptent davantage d'actions concrètes relatives à la réutilisation de contenants ($t_{(103)} = -2.46 ; p < 1$). Néanmoins, il semble pertinent de noter que seule cette variable « actions » s'avère significative, toutes les autres variables qui sont des représentations et non des « actions » demeurent non-significatives et ne permettent pas de valider de différences de genre.

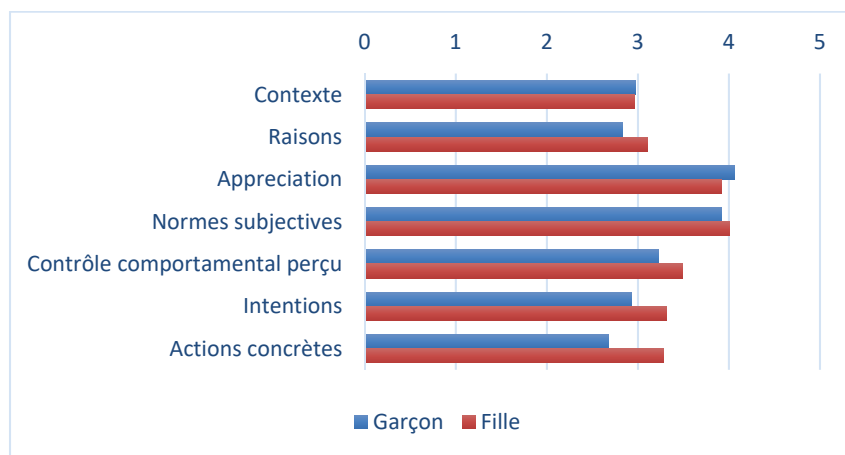


Figure 1 Moyennes des dimensions de la réutilisation de contenants en fonction du genre.

Nos résultats montrent aussi que les élèves de classe PG (de statut socioéconomique généralement plus favorisé) disent manifester plus d'actions concrètes relatives à la réutilisation de contenants que les deux autres types de classe ; il faut dire que les classes PG obtiennent les moyennes les plus élevées pour toutes les dimensions relatives à la réutilisation de contenants (voir figure 2). Dans les recherches antérieures, les résultats divergent, exposant soit que les personnes ayant un statut économique plus élevé sont plus à même d'adopter un comportement écologique en raison notamment de leurs études plus poussées (Zaiem, 2005 ; Haws, Winterich, & Walker Naylor, 2014) ou au contraire que les catégories à faibles revenus, plus modestes dans leur consommation, seraient donc davantage respectueuses de la nature (Wallenborn & Dozzi, 2007). Nos résultats nous permettent d'avancer l'idée que le statut socioéconomique exerce une influence sur ce comportement spécifique. Ainsi, il paraît important de souligner la nécessité de trouver des moyens pour sensibiliser davantage les classes EB et G à la nature. Ces classes ayant souvent moins accès aux espaces naturels par leur lieu de résidence avec notamment des habitats modestes situés près des grandes artères de trafics routiers (Laurent, 2020). Amener davantage de nature à l'école et porter davantage l'école dans la nature pourrait amoindrir cette inégalité de classes. Notons toutefois, qu'il est nécessaire dans une future recherche, d'affiner notre mesure de la classe socioéconomique qui ne se base ici que sur des suppositions d'un lien avec le type de classe, variable qui comporte de plus seulement trois modalités.

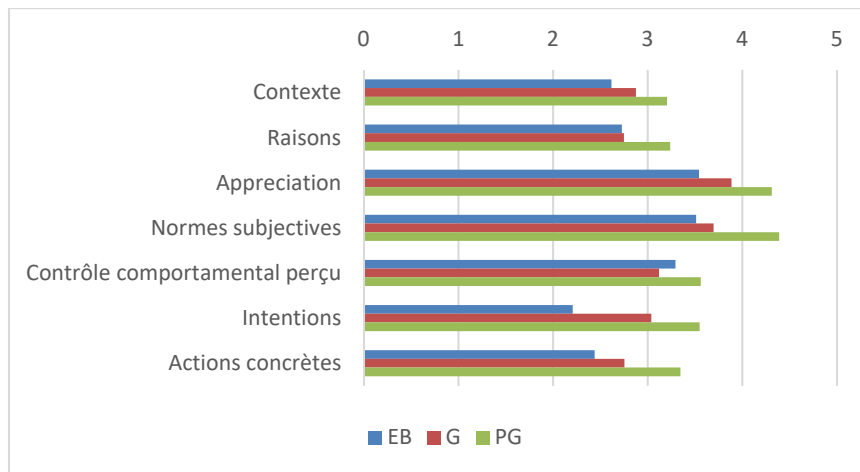


Figure 2 Moyennes des dimensions de la réutilisation de contenants en fonction du type de classe.

Si nous observons que la prosocialité présente un lien non significatif ($r = .13$; ns) avec les actions concrètes de la réutilisation de contenants, elle a néanmoins des liens un peu plus marqués avec l'intention de réutiliser des contenants ($r = .17$; $p < 5\%$), la sensibilité écologique ($r = .27$; $p < 1\%$) et la frugalité ($r = .39$; $p < 1\%$). Ainsi, la prosocialité pourrait aller de pair avec une approche plus ouverte sur l'environnement qui ne se traduirait pas forcément directement par des comportements réels en matière de réutilisation de contenants, ceux-ci n'étant pas toujours sous contrôle des adolescents, mais également dictés en partie par les habitudes familiales.

Finalement, l'hyperactivité corrèle de manière négative avec les actions concrètes de la réutilisation de contenants ($r = -.22$; $p < 5\%$), avec l'intention de réutiliser des contenants ($r = -.30$; $p < 1\%$), avec la sensibilité écologique ($r = -.30$; $p < 1\%$) et avec la frugalité ($r = -.29$; $p < 1\%$). Les liens plus faibles avec les comportements écologiques peuvent s'expliquer par la difficulté des élèves hyperactifs à se projeter en raison d'une surcharge mentale (Kerret, Orkibi, & Ronen, 2014). En outre, les problèmes de conduite ont aussi un lien négatif faible avec les actions concrètes relatives à la réutilisation de contenants ($r = -.21$; $p < 5\%$). Ce résultat appuie également l'idée que les élèves touchés par des problèmes socio-affectifs ont davantage de difficultés à adopter un comportement écologique spécifique. Favoriser un environnement naturel dans les espaces scolaires et les trajets scolaires pourrait être un moyen d'une part d'apaiser ces problèmes de conduite (Chawla, 2015) et d'autre part de faciliter l'entrée des élèves dans un cercle vertueux où les soins aux êtres humains et à la nature irait de pair (Corral Verdugo, 2012).

Conclusion

En raison des liens forts que nous avons identifiés entre la sensibilité écologique, la frugalité et les actions concrètes relatives à la réutilisation de contenants, nous appuyons les résultats de Haws et al. (2014) tout comme les avancées de Zaiem (2005) et Zylstra et al. (2014). Une seule différence significative a été trouvée entre genre, elle concerne le comportement écologique spécifique de la réutilisation de contenants qui est dominant chez les filles, peut-être par leur souci de la protection de l'environnement (Campbell-Arvai, 2015) ou par leur empathie (Milfont & Sibley, 2016).

Sachant que la prosocialité a un impact notable sur la frugalité tandis que l'hyperactivité pèse surtout sur les représentations écologiques de manière négative, il semble donc que les élèves qui s'intéressent davantage aux autres personnes soient davantage détachés du monde matériel. Pour une future recherche, se pencher sur les préoccupations environnementales des élèves basées sur le souci de soi, des autres et de la biosphère (Schultz, 2001) en parallèle aux possibilités de restauration attentionnel qu'offre un environnement naturel (Kaplan, 1995) permettrait de mieux comprendre comment les élèves appréhendent l'interdépendance entre l'homme et son milieu, tout en éclairant sur la compréhension de leurs facilités ou difficultés à se concentrer.

Bibliographie

- Brown, K., & Kasser, T. (2005). Are psychological and ecological well-being compatible? The role of values, mindfulness, and lifestyle. *Social Indicators Research*, 74(2), 349-368.
- Campbell-Arvai, V. (2015). Food-related environmental beliefs and behaviours among university undergraduates: A mixed-methods study. *International Journal of Sustainability in Higher Education*, 16(3), 279-295.
- Chawla, L. (2015). Benefits of Nature Contact for Children. *Journal of Planning Literature*, 30(4), 433-452.
- Corral Verdugo, V. (2012). The positive psychology of sustainability. *Environment, Development and Sustainability*, 14(5), 651-666.
- Ertz, M., Huang, R., Jo, M-S., Karakas, F., & Sarigöllü, E. (2017). From single-use to multi-use: Study of consumers' behavior toward consumption of reusable containers. *Journal of Environmental Management*, 193, 334-344.
- Goodman, R., Meltzer, H., & Bailey, V. (1998). The strengths and difficulties questionnaire: A pilot study on the validity of the self-report version. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 7(3), 125-130.
- Haws, K., Winterich, K., & Walker Naylor, R. (2014). Seeing the world through GREEN-tinted glasses: Green consumption values and responses to environmentally friendly products. *Journal of Consumer Psychology*, 24(3), 336-354.
- Jensen, A. K., & Olsen, S. B. (2019). Childhood Nature Experiences and Adulthood Environmental Preferences. *Ecological Economics*, 156, 48-56.
- Kaida, N., & Kaida, K. (2016). Pro-environmental behavior correlates with present and future subjective well-being. *Environment, Development and Sustainability*, 18(1), 111-127.
- Kerret, D., Orkibi, H., & Ronen, T. (2014). Green perspective for a hopeful future: Explaining green schools' contribution to environmental subjective well-being. *Review of General Psychology*, 18(2), 82-88.
- Klößner, C. A. (2013). A comprehensive model of the psychology of environmental behaviour—A meta-analysis. *Global Environmental Change*, 23, 1028-1038.
- Lastovicka, J., Bettencourt, L., Shaw Hughner, R., & Kuntze, R. (1999). Lifestyle of the Tight and Frugal: Theory and Measurement. *Journal of Consumer Research*, 26, 85-98.
- Laurent, E. (2020). Soutenabilité des systèmes urbains et inégalités environnementales. *Revue de l'OFCE*, 165(1), 145-168.
- Leicht, A., Heiss, J., & Byun, W. (2018). *Enjeux et tendances de l'éducation en vue du développement durable*. Paris : UNESCO.

- Leridon, H. (2020). Population mondiale : vers une explosion ou une implosion ? *Population & Sociétés*, 573, 1-4.
- Lloyd-Strovas, J., Moseley, C., & Arsuffi, T. (2018). Environmental literacy of undergraduate college students : Development of the environmental literacy instrument (ELI). *School Science and Mathematics*, 118(3-4), 84-92.
- Meinhold, J., & Malkus, A. (2005). Adolescent environmental behaviors: Can Knowledge, Attitudes, and Self-Efficacy Make a Difference? *Environment and Behavior*, 37(4), 511-532.
- Milfont, T., & Sibley, C. (2016), Empathic and social dominance orientations help explain gender differences in environmentalism: A one-year Bayesian mediation analysis. *Personality and Individual Differences*, 90, 85-88.
- Mikhailovich, K., & Fitzgerald, R. (2014). Community responses to the removal of bottled water on a university campus. *International Journal of Sustainability in Higher Education*, 15(3), 330-342.
- Redondo, I., & Puelles, I. (2017). The connection between environmental attitude–behavior gap and other individual inconsistencies : a call for strengthening self-control. *International Research in Geographical and Environmental Education*, 26(2), 107-120.
- Tapia-Fonllem, C., Corral-Verdugo, V., Fraijo-Sing, B., & Duron-Ramos, M. (2013). Assessing sustainable behavior and its correlates : A measure of pro-ecological, frugal, altruistic and equitable actions. *Sustainability (Switzerland)*, 5(2), 711-723.
- Wallenborn, G., & Dozzi, J. (2007). Du point de vue environnemental, ne vaut-il pas mieux être pauvre et mal informé que riche et conscientisé ? *Politiques et Impacts*, 9, 47-59.
- Zaiem, I. (2005). Le comportement écologique du consommateur : Modélisation des relations et déterminants. *Revue des Sciences de Gestion, Direction et Gestion*, 214-215, 75-88.
- Zylstra, M., Knight, A., Esler, K., & Le Grange, L. (2014). Connectedness as a Core Conservation Concern: An Interdisciplinary Review of Theory and a Call for Practice. *Springer Science Reviews*, 2(1-2), 119-143.